

Saec. IX./X. — Téreence. Minuscule carolingienne.
Milan, Biblioteca Ambrosiana, H. 75, parte inferiore, fol. 48.

Page d'un manuscrit de Téreence, illustré. Grandeur : 25,8 × 20,8 cm. Dans les éditions, le manuscrit est désigné par la lettre F. Il est maintenant édité en entier en phototypie par Bethé : *Terentius. Codex Ambrosianus H. 75 inf. phototypice editus. Praefatus est Ericus Bethé* (t. VIII dans les *Codices graeci et latini phototypice depicti duce Scatone de Vries*, Leyde 1903). Voir la description dans Bethé, préface de l'édition citée; dans Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, pl. VIII; dans Umpfenbach, préface de son édition de Téreence, p. XXXI; dans Otto Engelhardt, *Die Illustrationen der Terenzhandschriften*, Iena 1905.

Le manuscrit n'est pas daté. Ceriani et Chatelain le font remonter au IX^e siècle, Traube et Goldschmidt au commencement du X^e. Traube donne Orléans comme lieu d'origine du manuscrit; d'après Goldschmidt, ce serait Reims ou le nord de la France; Wilhelm Meier, au contraire, émet l'opinion, qu'il a peut-être une origine allemande (Engelhardt, l. c., p. 12).

Quant au texte, le manuscrit appartient à la catégorie des Codices de Téreence, recensée par Calliopius et dont la majeure partie porte la mention : *Calliopius recensui*. Ce Calliopius, comme Dziatzko l'a démontré, ne peut guère avoir vécu avant la fin du V^e siècle (*Commentationes Woelfflinianae*, Leipzig 1891, p. 219).

On connaît encore 12 manuscrits illustrés de Téreence. Le Codex Vaticanus 3868, écrit au IX^e siècle à Corvey, passe pour le plus ancien; en effet, à la fin on a la mention *Hrodgarius scripsi*, et Hrodgar se trouve mentionné parmi les moines de Corvey, qui vivaient au temps de l'abbé Warinus (826—856) (voir Gutjahr, dans les *Compte-rendus de la Société saxonne des sciences*, cl. phil.-hist., 43, Leipzig 1891, p. 236, nota, cité par Engelhardt, l. c.); l'écriture de ce Téreence du Vatican est, en effet, très semblable à celle du Codex Beda de Corvey, celui de notre planche 56, 3). — Tous ces Codices illustrés reproduisent directement ou indirectement un manuscrit original ancien, dont il est impossible de fixer la date avec certitude. Bethé soutient que les images ne peuvent pas avoir été faites avant le II^e siècle de notre ère; Engelhardt croit qu'elles ont été dessinées à la fin du V^e ou au commencement du VI^e siècle, précisément pour l'édition de Calliopius, qui date de cette époque. — Tout d'abord les images ont été dessinées à l'encre, puis remplies de couleurs bleus et rougeâtres.

Notre page donne le *Heauton timorumenos* IV, 8, 18—32. Peu après l'exécution du texte, les gloses ont été ajoutées par un autre copiste; son encre est plus pâle que celle du texte.

Minuscule carolingienne. Les lettres sont larges et fortes. Souvent les hastes sont un peu appuyées. A noter la forme demi-onciale que l'a a quelquefois (comp. l'a demi-oncial dans le Codex Augustinus de Saint-Maur-des-Fossés, pl. 71, lignes 6. 24). Les initiales de chaque ligne et les noms sont en capitales (mêlées de quelques lettres onciales) et écrites à l'encre rouge.

Lettres isolées. Le plus souvent a a la forme carolingienne onciale (1. 2), plusieurs fois pourtant, il est demi-oncial (*facturum*, 6; *placere*, 7; *faciam*, 13. 15); dans les gloses il est toujours oncial. d est droit (1. 3); dans les gloses, il a souvent la forme ronde (2. 6). Il est aisé de voir que l'e est fait de trois traits; de même la tête du g est tracée de trois coups de plume (*aegre ferat*, 2). f dépasse les lignes à la fois en haut et en bas et se distingue ainsi de l's (abstraction faite de la languette), qui ne dépasse la ligne que par en haut (*sensisse*, *ferat*, 2). Dans le mot

adventu de la glose, ligne 10, n est majuscule. La panse de q est large et faite de deux traits (*quoque*, 8). r dans la liaison or est rond (*forte*, 10, glose).

Les abréviations sont rares. A remarquer l'abréviation pour *quid* (13) et pour *quia* (10, glose).

Ligatures. En particulier la languette de l'e et de l'f, le trait de tête du g et l'épaule de l'r sont souvent unis aux lettres suivantes; la barre du t touche aussi bien les lettres qui précèdent que les suivantes (*aegre ferat*, 2; *nam te sciente*, 15). Voir la ligature *et* (6). *st* ne forme pas de ligature (*postremo*, 7; *postulent*, 13).

La séparation des mots est très imparfaite. Parfois pour séparer les mots, on a ajouté une *diastole* (1. 9). Les signes de ponctuation en grande partie sont d'une main postérieure.

Accents. Voir l'accent circonflexe sur *aegre* (3).
Voir les corrections lignes 12 et 13.

(Menedemus Chremes, senes duo.

Menedemus. Ah, frustra sum igitur gavisus miser.
Quidvis tamen iam malo quam hunc amittere.)

filio meo

1 Quid nunc renuntium abs te responsum, Chreme¹⁾,

dure ferre suam²⁾ expensam

2 Ne sentiat me sensisse atque aegre ferat? Chremes.

3 Aegre? nimium illi, Menedeme, indulges. Menedemus. Sine:

continuum vel continuo

4 Inceptum est: perforce hoc mihi perpetuo, Chreme. Chremes.

simul nos scilicet mecum

5 Dic convenisse, egisse te de nuptiis. Menedemus.

scilicet dic

6 Dicam. Quid deinde? Chremes. Me facturum esse omnia,

id est desponsatam

7 Generum placere; postremo etiam, si voles,

Desponsam quoque esse dicito. Menedemus. Hem³⁾, istuc volueram.

scilicet age scilicet filius age

Chremes 9 Tanto oculus te ut poscat et tu, id⁴⁾ quod cupis,

non quanto scilicet cupis id est times ne forte proximo tempore, quia facile et indulges

10 Quam occissime ut des? Menedemus. Cupio. Chremes. Ne tu praepediam,

scilicet filii ris filii tui advenis

11 Ut istam rem video, istius obsaturabere.

12 Sed hec ista⁵⁾ ut sunt, cautim et paulatim dabis,

scilicet filius tuus et filia mea

13 Si sapias⁶⁾. Menedemus. Faciam. Chremes. Abi intro: vide quid⁷⁾ postulent.

14 Ego domi ero, siquid me voles. Menedemus. Sane volo:

15 Nam te sciente faciam quicquid egero. Menedemus. Chremes.

Menedemus. Chremes. Clitipho. Syrus.

¹⁾ Sur le vocalif on trouve un petit o avec un accent; comp. pl. 55, l. 4 et 10. ²⁾ Corrigé de suam. ³⁾ h tracé après coup. ⁴⁾ On a fait des corrections aux trois petits mots *et tu id*; une *diastole* les sépare (comp. pl. 51 b). ⁵⁾ Le mot *ut*, devant *ista*, est annulé par un point souscrit. ⁶⁾ De sapias. ⁷⁾ Corrigé; l semble avoir été suscrit après coup.